

« Ecritures publiques & solidarités »

25 mars 2013

Alors que dans les grandes villes, les bibliothèques sont souvent devenues des médiathèques, l'un des enjeux des petites structures communales comme la nôtre est de maintenir ces bibliothèques vivantes, en y apportant d'autres services que le prêt de livres. Les actions culturelles se développent pour faire vivre ces lieux, mais sont-elles suffisantes ? Comment promouvoir, comment soutenir l'accès à l'acte de lire ? Car l'acte de lire, soutient et sous-tend l'acte d'écrire. Et l'un comme l'autre sont des savoirs fondamentaux et propres à l'être humain que nous devons garantir dans notre société, pour chaque individu.

Si les technologies actuelles permettent de retranscrire fidèlement par écrit une parole enregistrée par les dispositifs de reconnaissance vocale, cela ne résout pas tout. La transcription inverse, plus balbutiante, sera probablement un jour au point et permettra à nos concitoyens les moins habiles de lire, de comprendre la ou les consignes, parce qu'elle sera formulée oralement. Mais peut-on envisager que la technologie soit la seule solution à la lutte contre l'illettrisme, ce frein qui isole nombre de nos concitoyens ? Dans le futur peut-être mais aujourd'hui, quelles solutions s'offrent à nous ?

La signature vocale n'est pas une « empreinte vocale » comme on parle d'empreinte génétique et n'est pas suffisante pour authentifier une personne et ne peut donc valoir pour acte légal. Car c'est bien souvent de cela qu'il s'agit. Etre démuné dans un acte écrit de la vie quotidienne face à une administration exigeante, à raison, ce qui renvoie à une exclusion encore plus forte.

C'est pourquoi nous avons souhaité, à l'occasion des 20 ans de notre bibliothèque, nous questionner sur le rôle solidaire que ces structures pourraient jouer, à côté de celles plus communément dédiées à l'accompagnement social. C'est ainsi qu'est née l'idée de cette journée, et que nous avons cheminé vers la mise à jour de cette problématique pour laquelle il nous est apparu nécessaire de s'interroger.

Je remercie tous les spécialistes présents aujourd'hui, en particulier l'association Epaca Sud et sa présidente Danièle Saunier, pour leur participation et l'organisation de cette journée.

Je vous souhaite une excellente journée de débats, conversations, réflexions, échanges autour de cette thématique, et espère qu'elle fera, ici ou là, germer des initiatives visant à renforcer le lien social.

Emmanuelle Nigrelli,
maire-adjointe à la culture
Mars 2013

